

comme font les auteurs de la grande Histoire universelle. Ils veulent bien douter si l'Amérique n'est pas contiguë à l'Asie, quoique de nos jours il n'y ait plus aucun écolier en Géographie qui ne sache rendre raison du contraire; ils trouvent des rapports entre certaines nations du Nouveau-Monde et les Tartares, et ils en concluent que ceux-là descendent de ceux-ci, ce qui peut être vrai dans un sens, tout comme on peut dire que nous descendons d'Adam, ce qui ne prouve rien pour le reste, vu qu'un peuple séparé des autres depuis quantité de siècles doit devenir sauvage et barbare" (51).

Ainsi qu'on peut le voir, le lecteur n'en sait guère plus long après qu'avant.

Enfin, écœurés apparemment de tant d'opinions contradictoires soutenues par leurs prédécesseurs dans le champ de la science ethnographique, un assez grand nombre de savants et d'historiens modernes, parmi lesquels je nommerai Hubert-H. Bancroft (52), Nott et Gliddon (53), voudraient trancher la question en éliminant les éléments, et prétendent que les Indiens d'Amérique en sont tout simplement autochtones, c'est-à-dire qu'ils sont originaires du pays qu'ils occupent actuellement. A mon avis, pareille assertion soulève des problèmes si complexes que je préfère ne point m'y arrêter. Je ferai seulement remarquer ceci: on pourrait lui attacher plus d'importance et prendre la peine de la refuter si les expériences de Pasteur relativement à la possibilité de la génération spontanée n'avaient point reçu une solution négative—à moins, pourtant, de regarder le continent américain comme le berceau du genre humain, hypothèse qu'on peut à peine soutenir avec plus de chance de succès que l'autochtonéité de nos Indiens.

Personnellement, et lors même que je devrais être le seul de mon opinion, je ne puis voir la moindre vraisemblance dans pareilles théories. Pour moi, les premiers habitants de ce continent sont des émigrés dont la race eut son origine sous d'autres cieux. Ce n'est pourtant point mon intention de montrer dans leurs tribus des parents ou descendants de n'importe quelle nation existant dans un monde connu depuis plus longtemps. Je me bornerai à comparer quelques-unes des familles dans lesquelles ces aborigènes sont divi-

51—*Op. cit.*, vol. I, pp. 17-18.

52—*The Native Races*, vol. V, p. 129 ; San-Francisco. 1883.

53—*Types of Mankind*.